

AGENDA DU VAL-DE-RUZ

La Sylvanienne

Les Sociétés locales de Savagnier célèbrent leurs 75 ans à l'occasion de la fête villageoise au stand de tir. Soirée cinéma le 30 août avec trois films à l'affiche dès 20h: «Dragons 3», «Les Vieux Fourneaux» et «Bohemian Rhapsody». Possibilité de se restaurer sur place dès 18h30.

Le 31 août dès 8h30, rallye des familles, jeux ancestraux, target sprint, grimages, animation musicale par la Tarentelle, disco-sirop et disco dès 21h. Cantine avec restauration chaude à midi et le soir dès 18h30.

Théâtre

Carlos Henriquez présente son spectacle «Segundos» le 12 septembre à 20h à la salle de spectacles de Fontainemelon. L'artiste neuchâtelois y racontera avec humour et sincérité son existence de double segundo, mi-espagnol mi-suisse allemande parmi les Romands de Bienna. Informations et réservations: www.monbillet.ch ou 032 853 76 71.

Les lotos, vide-greniers et autres brocantes ne sont pas publiés dans l'agenda de Val-de-Ruz Info. Pour de telles manifestations, vous êtes priés de vous référer à notre rubrique petites annonces sous www.valderuzinfo.ch.

Annoncez vos manifestations sur notre site internet ou en envoyant un courriel à claire.wiget@valderuzinfo.ch jusqu'au 2 septembre.

FP Création d'entreprise
Comptabilité
Fiscalité
Gestion RH

Fiduciaire Pogest

Fiduciaire Pogest Sàrl
Grand'Rue 64
2054 Chézard-St-Martin

032 853 31 85
info@pogest.ch

Dick Optique

VOUS VERREZ,
C'EST MIEUX!

Av. L.-Robert 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 68 33 | www.dickoptique.ch

VARIBA S.A.
carrelage

Jean-Charles Walter

Rue de l'Ouest 4
2052 FONTAINEMELON
variba@bluewin.ch

Tél. 032 853 47 86
Fax 032 853 65 85
Natal 079 301 36 30

MOUTONS PLUTÔT QUE TONDEUSES

Des moutons vont s'occuper de «tondre» l'herbe du talus de la place de jeux Guillaume Farel de Cernier entre le 9 et le 27 septembre. Leur installation fait partie du projet de revalorisation des franges urbaines développé depuis 2017 par Val-de-Ruz en partenariat avec le Parc Chasseral.

Cet automne, la commune va également expérimenter une gestion différenciée aux abords du cimetière de Cernier. Outre la présence de quatre à cinq moutons, le projet se déclinera avec la plantation de plates-bandes vivaces et d'arbustes, ainsi que la réalisation de gazon fleuri.

Il s'agit d'entretenir les espaces verts de manière plus écologique et durable en s'adaptant aux différents milieux. Cela permet d'intégrer des plantes indigènes plus résistantes et nécessitant moins de traitement tout en favorisant les insectes et la petite faune locale.

La Commune et le Parc Chasseral demandent expressément de ne pas nourrir les ovins. Ils trouveront tout ce qui leur est nécessaire par eux-mêmes. /comm-cwi



Les moutons avaient déjà été préférés à la tondeuse le printemps dernier au collège de La Fontenelle. (archives)

LA NUIT NOIRE PROFITERA-T-ELLE AUX ANIMAUX ?

Le cône de lumière d'un réverbère peut faire office de barrière pour une partie de la faune. Si le renard, la fouine, la souris domestique ou la musaraigne musette ne sont pas dérangés par l'éclairage, d'autres espèces à l'image du blaireau, du loir ou du muscardin sont luminophobes.

Les études sur le sujet sont pour ainsi dire inexistantes. Seul le rapport des chauves-souris à la lumière a fait l'objet de recherches et les effets de l'éclairage sur cet animal sont relativement bien connus. Pour les autres mammifères, c'est la nuit noire, ou presque.

L'extinction progressive de l'éclairage public durant la nuit à Val-de-Ruz fait de la vallée un terrain d'études intéressant qui n'a échappé ni au biologiste Michel Blant ni à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, l'HEPIA.

Le premier invite toutes les personnes qui feraient des observations à les communiquer sur la plateforme internet www.nosvoisinssauvages.ch. «On pense que beaucoup d'espèces de mammifères vont pouvoir regagner un peu plus de territoire en bordure des localités voire dans les localités», s'enthousiasme Michel Blant. Il y voit l'occasion pour la population de faire de très belles observations. Un chevreuil qui traverse la route devant une voiture ou un blaireau qui entre dans un jardin, tout est bon à être signalé sur le site. «Le but, c'est de connaître quelles espèces fréquentent quelle partie de la commune durant la nuit, de voir lesquelles sont présentes quand la lumière est encore allumée et lesquelles se manifestent quand les lampadaires sont éteints. Pour avoir une bonne vue d'ensemble, il faudrait que 20 à 30 personnes réparties sur l'ensemble du territoire

annoncent régulièrement leurs observations», estime le biologiste.

Parallèlement, l'HEPIA envisage de mener des études du même acabit, mais de façon plus académique. Il s'agira alors de voir si certaines espèces ont des changements de comportement, de répartition ou même si, à la longue, il peut y avoir des changements au niveau des populations présentes dans la région.

L'intérêt est de savoir si le phénomène d'extinction de la lumière va permettre

à certaines espèces menacées d'améliorer leur situation. On pense notamment au lièvre, au muscardin, à la belette ou au putois.

D'ici l'année prochaine, le Val-de-Ruz devrait être plongé dans le noir entre minuit et 4h45, à l'exception des passages pour piétons. En attendant, la région est coupée en deux par son éclairage public. Cette lumière qui fait office de barrière empêche certaines espèces de rejoindre le cœur de la vallée. /cwi



Le muscardin pourrait profiter de l'extinction de l'éclairage public à Val-de-Ruz pour étendre son territoire et, qui sait, augmenter sa population. (Paul Marchesi)